

Deux Stèles Inédites de *Nfr-ḥb* (CG 34.099 et CG 34.101)

Noha A. Khaled

**Maître de Conférence, Section Guide Touristique
Faculté des Lettres, Université Ain-Shams**

Abstrait

La nécropole d'Abydos est une des nécropoles les plus riches de l'Égypte Antique. Centre du culte du dieu Osiris, dieu des morts et l'au-delà, elle était jonchée par de milliers de stèles funéraires des pèlerins et des tombes des croyants ardents désirant une éternité près de lui. Parmi ces fidèles est *Nfr-ḥb*, un fonctionnaire chargé des terres arables du dieu Amon. Il possédait une tombe d'où A. Mariette extrayait deux stèles qui n'étaient, jusqu'à présent, étudiées. Cette recherche vise à jeter la lumière sur la vie et la carrière de *Nfr-ḥb*.

Mots clés : Abydos, Osiris, Amon, chanteuse d'Amon.

Introduction

Quoique pillée depuis l'Antiquité, la nécropole d'Abydos demeure une très riche mine de monuments. Les fouilles conduites par Auguste Mariette dans la nécropole nord au cours du dix-neuvième siècle ont mis au jour un grand nombre de stèles datant de diverses époques (Mariette, 1880a, pp. 395-397). Quelques-uns de ces monuments, trouvés dans les tombes ou dans des



domaines divins, restent jusqu'à présent inédits, bien qu'ils soient riches en informations et utilisables comme source pour un titre, un nom rare ou pour identifier le dédicant de la stèle avec un individu connu par un graffito, un papyrus, une statue ou une table d'offrandes. En outre, ces monuments représentent l'un des principaux aspects de l'architecture égyptienne ; elles étaient utilisées comme stèles funéraires et inscriptions votives (Reisner, 1932, p. 324 ; Engelbach, 1988, p. 176 ; Pinch, & Waraska, 2009). Les stèles d'Abydos sont effectivement présentes depuis la première dynastie et servaient à marquer les tombes des rois et leurs courtisans (Hözl, 2001, p. 319). Normalement, celles des fonctionnaires étaient d'une taille plus réduite. Avec le temps, sous le Moyen et le Nouvel Empire, ces objets votifs, qui ne portaient auparavant que le nom et les titres du défunt, ont évolué et devinrent, à la suite, décorées par de belles scènes d'offrandes devant une myriade de divinités et les textes connus par *formules d'offrandes* (Martin, 1986, cols. 1-2). Toujours, ces stèles reflètent la classe sociale du propriétaire. Quant à la Basse Époque, les stèles d'Abydos restent en production mais

plusieurs éléments décoratifs furent remplacés (Munro, 1973, pp. 82-83).


Parmi les stèles trouvées au cours des fouilles de Mariette dans la nécropole nord, deux appartenaient à un certain *Nfr-ḥb*. L'une est conservée au musée égyptien du Caire (CG 34.099) et l'autre a été transférée récemment au Grand Musée Égyptien (CG 34.101). Les textes de ces stèles ont été copiés par Pierre Lacau (Lacau, 1926, pp. 153-155 ; pp. 157-158).


La provenance exacte de ces deux stèles reste ambiguë. Mariette n'a pas précisé l'emplacement de la tombe du propriétaire, ni le lieu de la découverte des stèles ; il s'est contenté d'indiquer que « la seconde stèle (CG 34.101) était trouvée dans le même tombeau que le numéro précédent et se rapporte aux mêmes personnages » (Mariette, 1880a, p. 397, 1086). De même, aucune tombe appartenant à *Nfr-ḥb* n'est mentionnée dans le *PM*. La seule mention dans la *Topographical Bibliography* est celle en relation avec leur conservation au musée du Caire (*PM* V, 59). Dans cet article, nous nous livrerons à une étude textuelle détaillée de ces deux monuments, afin de préciser la famille et la carrière de son propriétaire.

1- La stèle n° CG 34.099 (pl. 1) :


Cette stèle, réalisée en calcaire peint, est la plus grande des deux monuments et présente un bon état de conservation. Elle mesure 1.05 m de hauteur et 0.73 m de largeur. Elle possède un sommet cintré, comportant deux registres de scènes et un texte qui s'étale sur huit lignes. Le centre du cintre est occupé par deux yeux  *Wdꜣt* entre lesquels se trouvent les signes  *šn* et *ḥ*.

Au-dessous de cet ensemble se trouvent deux figures de deux chacals allongés et affrontés. À côté de celui de gauche se trouve les signes


 *šmꜥw* tandis qu'à côté de celui de

droite se trouve  *mḥw*. Il sera illogique de traduire chaque élément seul. Nous devons lire tout l'ensemble des signes figurés, ce qui nous mène à la lecture de *Wp-Wꜣw.t šmw* et *Wp. Wꜣw.t mḥw* 'Oupouaout du sud, Oupouaout du nord'.


Le premier registre est occupé par le propriétaire de la stèle, qui est assis en compagnie de sa femme sur un siège à haut dossier et pieds de lion, placé sur une natte. L'homme est vêtu d'un long pagne et un large collier *wsh* lui orne le cou. Son nom et son titre sont inscrits au-dessus de sa tête :


imy-r šh.wt n 'Imn Nfr-ḥb (Ranke, 1935, 198, 2) *mꜣꜥ-ḥrw* 'Chef des terres arables d'Amon,

Nefer-heb, justifié'. Quant à la femme, elle porte une perruque décorée d'une fleur de lotus. Sa robe serrée laisse voir sa poitrine et un collier lui couvre le cou.


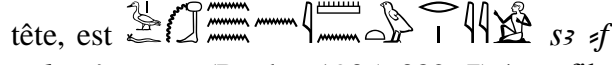

sn.t ꜣf nbt pr šmꜥy.t n 'Imn ḥr-iy (Ranke, 1935, 251, 22) 'Sa sœur la maîtresse de la maison la chanteuse d'Amon Her-iy'.

Derrière la femme se trouve une figure féminine agenouillée, qui porte les mêmes vêtements que la précédente. Elle tient dans sa main une tige de lotus souple et inclinée et tend sa main vers une petite table d'offrandes placée sous le siège du couple. Au-dessous de


sa tête nous lisons 


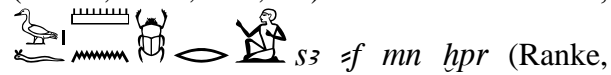

sꜣ.t ꜣf Mwt Nfr.t (Ranke, 1935, 148, 5) 'Sa fille Mout-Nofret'. Devant le couple se trouve une table d'offrandes, figurées sous la forme de plumes, sous laquelle est représentée une oie. Sur l'autre côté de la table se trouvent

deux hommes debout, le premier tend son bras vers le couple. Les cheveux rasés, il porte une peau de panthère qui couvre la moitié de son torse et qui porte un cartouche illisible orné de deux plumes enserrant un disque solaire. Le reste de son corps est vêtu d'un long pagne blanc et il a des sandales aux pieds. Sa légende se trouve au-dessus de sa

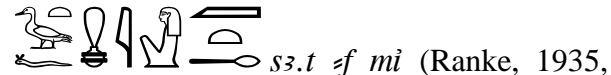
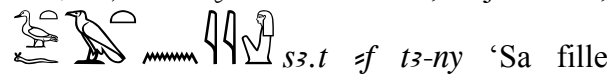


tête →
 *s3 ef mry =f ḥm-ntr tpy n Wsir Mnw ms* (Ranke, 1935, 152, 4) 'Son fils, son aimé, le chef des prêtres d'Osiris, Min-Mes'. Le second est debout devant une table d'offrandes munie d'une fleur de lotus et sous laquelle se trouve également une oie. Il porte un pagne court à devantail triangulaire et des sandales. Dans une main, il tient un bouquet de fleurs de lotus et de l'autre, il verse une libation à la fleur qui est placée sur la table devant lui. Son nom, comme nous informe le texte au-dessus de sa tête, est  *s3 ef w' b n 'Imn try* (Ranke, 1935, 382, 7) 'son fils le (prêtre)-wab d'Amon, Try'.

Le second registre comprend quatre hommes faisant face à quatre femmes agenouillées, suivies d'un enfant. Le centre du registre est occupé par un des hommes, assis sur un tabouret sans dossier et devant lui se trouve une table luxueusement garnie d'offrandes. Il porte une longue robe à demi-manches, un large collier, tient d'une main un lotus et tend l'autre vers la table. Son nom est inscrit au-

dessus de sa tête →
 *s3 ef mry =f sš ḥ3.ty* (Ranke, 1935, 232, 13) *m3^c-hrw* 'son fils, son aimé le scribe Haty, le justifié'. Les trois hommes qui le suivent sont habillés comme lui, ils sont agenouillés et chacun tient dans sa main droite une fleur de lotus. Le nom de

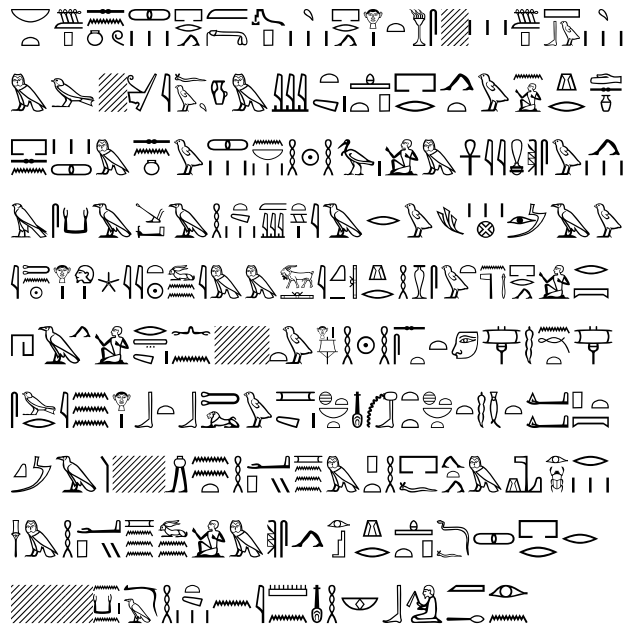
chacun est inscrit sur sa tête : →
 *s3 ef s3.t (sic) 'Imn* (Ranke, 1935, 280, 22) 'Son fils Sa-amon',
 *s3 ef mn ḥpr* (Ranke, 1935, 150, 13) 'son fils Men-Kheper' et finalement  *s3 ef sni m-ḥwi (?)* (Gardiner, 1994, p. 532, X5.), 'Son fils Seni-Ma-houi (?)'.

Quant aux femmes agenouillées, elles portent toutes le même modèle de la robe moulante qui laisse voir la poitrine et leurs perruques sont décorées d'un serre-tête floral. Chacune tient dans ses mains des fleurs de lotus. Les trois premières femmes ont leur nom inscrit

toujours au-dessus de leur tête ←
 *s3.t ef mi* (Ranke, 1935, 145, 20) *m3^c.t ḥrw* 'Sa fille Mi, la justifiée',
 *s3.t ef t3-ny* 'Sa fille Tany' et  *s3.t ef t3-wr.t* 'Sa fille Ta-Ouret' (Ranke, 1935, 353, 13). Quant à la dernière, elle est anonyme. L'enfant représenté à la fin du registre est debout et nu. Un collier lui orne le cou. Il tient dans sa main une fleur de lotus. Son nom est  *s3 ef p3-(n)-rhny* (Ranke, 1935, 109, 18) 'Son fils Pa-n-rehny'.

La partie inférieure de la stèle est occupée par huit lignes de texte :





*ḥtp di nswt ḥtp di Wsir ḥnty Ḳmn.tyw nb ḥḥ
 nswt ntrw Wp-W3.wt šmꜥy Wp-W3.wt mḥy
 Ḳnpw tpy ḏw ʿ Pth-skry-Wsir ḏḥwtw nb md.w
 ntr [ḥwt-ḥr] ḥr.yt-tp s.t ntr.w ntr.wt nb.w
 ʿbdw di ʿsn ʿḥ m pt ḥr Rꜥ wsr m t3 ḥr Gb
 m3ꜥ-ḥrw ḥr Wsir pr-ḥrw t ḥnk.t k3w ʿpdw sš
 mnḥ.t sntr mrḥ.t kbḥ ḥr ḥrtt ḥnk rnp.wt nb.t
 šsp [ʿsn] sn.w pr m-b3ḥ [ʿsn] stp.wt pr ḥr
 ḥ3w.t ʿs[n] šsp šb.w m w(r) n iwḥ ḥnm ḥt.t
 ḥtp pr ʿtw n ʿi ḥr ds prsn m snw n nb.w ḥḥ
 pr b3 ʿi m ʿnh.y mi šms.w ḥr sk3 [ʿi] ʿḥ.wt
 m ḥt.t Ḳ3rw ... m33 w[i] Ḳtn ḥr-tp ḏw3.yt wnn
 [ʿi] im m s3ḥ ik[r] ḥr ḥs.wt n ntr ʿ3 pr ʿi r pt
 ḥ3 ʿi r t3 nn .. .tw ḥr t3w ḥḥ sst t3.w ndm n
 mnḥ.t swri mw ḥr b3b3.t ḥrw ḥ.t nb.t nfr[.t]
 wꜥb.t ḥ.t nb.t ndm.t bnr.t ddi pt km3 [t3]..
 in.t ḥꜥpy m [pth sic pour tḥt] ʿf pr-ʿk ʿt[w]
 m ḥr.t-ntr ir[i] ḥpr.w ḥm[.w] ḥꜥpy wnn ʿi m
 šms Wsir ḥr ḥtp [sic ḥtp] ḏf3w pr r [t nbt] n k3
 n Ḳmy-r ʿḥ.wt n Ḳmn Nfr-ḥb m3ꜥ-ḥrw ḥr.n*

‘Fasse que le roi s’apaise (à) Osiris, le premier des Occidentaux, le maître de l’éternité, roi des dieux, Oupouaout du Sud, Oupouaout du Nord, Anubis, celui qui est sur sa montagne, Ptah-Sokar-Osiris, Thot maître des paroles

divines, Hathor, celle qui se trouve à la tête de la nécropole, tous les dieux et les déesses d’Abydos, afin qu’ils donnent le bon esprit dans le ciel auprès de Rê, la force dans la terre auprès de Geb, la justification auprès d’Osiris, qu’ils sortent à la voix le pain, la bière, bœufs et volailles, albâtre et vêtements, encens et onguent, le vin frais, le lait et la bière, tous fruits et légumes frais, que vous recevez les offrandes qui sont fournies devant vous, de la viande fournie sur votre table d’offrande, saisir les provisions alimentaires avec un morceau de viande qui sont regroupées [litt. s’unirent] à Sekhet-Hotep, on fait sortir pour moi par suite la jarre, le pain avec les offrandes des maîtres de l’éternité. Mon âme sort en tant que vivant comme les suiveurs d’Horus qui cultivent les terres arables de Sekhet-Iarou, Aton [le disque solaire] me voit, à l’aube, j’existerais là-bas comme un excellent noble auprès des favorisés du grand dieu. Je sors au ciel, je descends sur la terre [...] auprès du vent éternel sentant le vent doux du Nord, boire l’eau auprès du côtier (du) fleuve, toute chose bonne et pure, toute chose douce et agréable, ce que le ciel donne, ce que la terre crée, ce que le Nil apporte de sa source [litt. Caverne], tu sors et entres de la nécropole, prendre les fortes formes de Hapy, j’existe en tant que suiveur (d’) Osiris auprès de la table d’offrandes et tout ce qui est fourni [sur leur table d’offrandes chaque jour] au ka du chef des terres arables d’Amon Nefer-heb le justifié, faite pour...’

Commentaire sur les éléments décoratifs et le texte :

- Généralement, les yeux figurés réfèrent à l’œil de Rê et celui d’Horus. Ils peuvent symboliser non seulement la régénération (Hornung, 1992, p. 49), mais aussi la protection et un archétype


- des offrandes et une offrande elle-même (Wilkinson, 1992, p. 43).
- Le signe *šn* présente l'éternité et la protection, (Wilkinson, 1992, p. 193) tandis que le terme *ab* est généralement vu comme une cruche ou une vaisselle (*Wb* I, 176, 6). Il peut également signifier 'faire un cadeau ou présent'. (Faulkner, 1988, p. 40, l. 10).
 - Chaque aspect du dieu Oupouaout, avait un rôle distinct à l'égard du défunt. Quoiqu'ils soient égaux dans la protection, ils se différencient dans les chemins où ils guident le défunt. Oupouaout du nord guide son chemin vers le ciel (Leitz, 2002, p. 345, col. 2), tandis que celui du sud guide son chemin vers la nécropole et mène son ka vers le grand dieu, (Leitz, 2002, p. 347, col. 2). D'après les stèles extraites d'Abydos, quand les canidés sont figurés à pairs, c'est une connotation du système des directions (nord-sud). (Pouls-Wegner, 2007, p. 148-149).
 - Le cartouche royal surmonté des deux plumes et encerclant le disque solaire. Ces insignes soulignent normalement le caractère divin du roi et que son pouvoir s'étend sur tout le monde. Ils étaient utilisés pour accentuer la connotation amonienne et la relation étroite du roi avec le dieu Amon. (Speise, 2000, pp. 42-43).
 - Le nom d'une des filles est absent dans (Ranke, 1935) tandis qu'une autre est anonyme.
 - Pour la lecture du signe $\overline{\text{r}}$ en tant que *Imy-r* (*Wb* I, 74, 13).
 - Pour le terme *s.t*, il se lit aussi *smy.t*, (*Wb* III, 444, 8-19). A propos du titre *ḥry.t tp smy.t* (Leitz, 2002, 454c), (Clère, 1995, p. 246), (Assem, 2006, p. 19, note 26).
 - Le déterminatif après *Wsr m t3* peut être $\overline{\text{I}}$ restitué d'après un texte similaire (Lacau, 1926, 141, 34091).
 - *M33-w(i)-Itn* est une haplographie pour *wi Itn*.
 - L'expression *m33 Itn*, attestée depuis le début du Nouvel Empire, et fréquemment sous le règne de Thoutmosis III, réfère au retour quotidien du défunt dans ce monde après sa transformation en une 'âme vivante'. L'usage de cette expression continua également sous la 19^e dynastie. Elle ne peut être utilisée comme critère de datation soit de la période pré ou post amarnienne, (Gessler-Löhr, 2012, pp. 156-159).
 - L'expression de *km3-t3*, est attestée depuis le Moyen Empire, (British Museum no. 233), (*PM* VII, 406), (Young, *et al.*, 2009 p. 24).
 - *pth* est lue *tpht ʕf*. (Lacau, 1926, no. 34057, p. 102).
 - $\overline{\text{A}}$ Le signe peut être lu *pr-ʕk* ou *ʕk-pr* (sortir et entrer) ou *pr-h3* monter et descendre, (*Wb* I, 521, 9-14) (Faulkner, 1988, p. 90 rang, 11).
 - La restitution de *t nbt* est conjecturale, mais elle occupe exactement la lacune.
 - [sur leur table d'offrandes chaque jour] Si la restitution est vérifiée, c'est probablement une forme abrégée de *prt nbt ḥr ḥ3.wt ʕsn rʕ nb*, comme par exemple les stèles no. 34017 et 34090, (Lacau, 1926, p. 36 et p. 140).
 - Le titre de *Imy-r ʕh.wt* est cité sur plusieurs documents à partir du Moyen Empire, (Ward, 1982, p.10 no. 29). Il est porté par des personnages responsables des terres arables consacrées au service d'un sanctuaire d'Amon. On note que le titre en question se trouvait tout cours *Imy-r*

ḥs.t (El- Ayedi, 2006, p. 23.) Pour *ʿImy-r ḥs.t n ʿImn* (El- Ayedi, 2006, p. 24 et ref.)


- Il est à remarquer que le mot *ḥsy.t* est mal écrit. Il devrait être $\overline{\text{ḥsy}}\text{.t}$. Pour les variantes de ce mot, (*Wb* III, 157, (2-7).


2- La seconde stèle CG 34.101 (pl. 2) :

Cette stèle est plus petite que la première, mesurant 0.70 m de hauteur et 0.49 m de largeur. Elle est également cintrée et en bon état de conservation. Le cintre est occupé par

les signes $\overline{\text{ḥs}}\text{.t}$ et ḥb entre deux yeux 

Wd3.t. Le premier registre dépeint le défunt et sa femme assis sur un siège à pattes de lion et haut dossier. L'homme, peint en brun, porte

dans sa main le sceptre  *hrp*. Il porte une longue perruque, un collier et un long vêtement blanc qui se termine au-dessus de ses chevilles. La femme enlace son époux. Elle porte une longue perruque, à laquelle est attachée une fleur de lotus, un large collier et une longue robe. Sous la chaise se trouve une figure féminine agenouillée ayant le même appareil que la grande figure féminine. Son nom est inscrit à côté de son bras qui touche

la jambe de sa mère  *s3.t ʿf t3 Nfr.t* (Ranke, 1935, 364, 1) 'Sa fille Ta-Nofret'. Au-dessus du couple, nous trouvons leurs noms et titres :



ʿImy-r ḥs [.wt n ʿImn] *nfr-ḥb m3ᶜ-hrw sn.t ʿf nb.t pr ḥsy.t n ntr ʿ3 šmᶜy[.t n ʿImn hr]iy m3ᶜ.t hrw m hr.t-ntr*

'Le chef des terres arables d'Amon Nefer-heb, le justifié, sa sœur, la maîtresse de maison, la favorite du grand dieu, la chanteuse d'Amon Her-iy la justifiée dans la nécropole.'

Devant le couple se trouve une table d'offrandes, richement garnie, devant laquelle se trouvent un homme et une femme debout. L'homme a les cheveux ras, porte un collier et la peau de panthère dont une des pattes est dans sa main gauche. Il tient de la main droite une gerbe de fleurs qu'il offre au couple assis. La femme derrière lui porte une longue perruque et une longue robe. D'une main, pliée contre sa poitrine, elle tient une fleur de lotus et de l'autre elle tient une pièce de tissu. Au-dessus de leurs têtes, nous lisons :




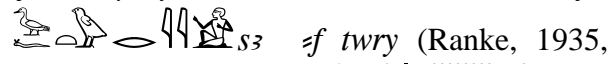


Ir.t ḥtp di nswt wᶜby (sic) *n k3 ʿk in s3 ʿk mry k ḥm-ntr tpy n Wsir [i]t* (sic) *ntr n ntr.w nbw Mnw-Ms m3ᶜ-hrw m ḥs.t s3.t ʿs mry.t ʿs Mwt-Nfr.t ddw n ʿs twy*

'Réciter [litt. Faire] le *Hetep di Nsw* et la purification à ton *ka*, par ton fils ton aimé, le premier prêtre d'Osiris père de tous les dieux Min-Mès le justifié avec les louanges [de] sa fille, sa bien-aimée Mout-Nofret, qui est appelée Tchouy'.

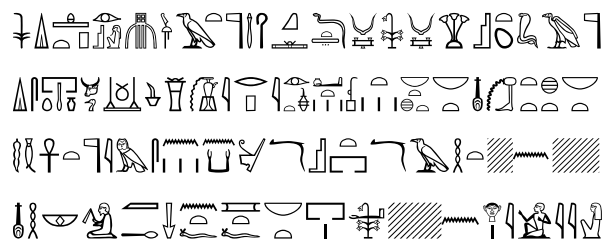
- *It-ntr*, 'père divin', un des titres attestés sur plusieurs documents, surtout au Nouvel Empire, (Gardiner, 1947, p. 48), (Piehl, 1890, pp. 20-21, § 44), (El-Sayed, 1980, p. 199(c)). Sur le rôle de ce prêtre en général, (Kees, 1953, p. 234), (Kees, 1961, pp. 115-125), (Aldred, 1957, pp. 35-37), (Christophe, 1954, p. 52), (Habachi, 1977, cols. 825-26) (Yoyotte, 1963, p. 118), (El-Sayed, 1975, p. 111 (e)).

- Le suffixe *ḥs* qui suit le mot *s3.t* semble-t-il être une faute, vu que, d'après le texte, Min-ms est loué par sa fille Mout-Nofret.
- Le nom de Tchouy est un second nom pour *Mw.t Nfr.t*, introduit par la formule *ḏdw n ḥs* 'appelée aussi', (Vernus, 1982, col. 323), (de Meulenaere, 1966, p. 2). Cependant il est lu Tiy par Ranke, (Ranke, 1935, 25, 389).

Le second registre comporte cinq personnages agenouillés. Ils tiennent tous des fleurs de lotus qu'ils respirent. Ils portent tous des colliers et de longs pagens. Le premier et le troisième portent des perruques, tandis que les autres ont les cheveux ras. Chacun, sauf le dernier, possède son nom gravé au-dessus de sa tête. Quant à la légende du dernier, elle était écrite à l'encre et n'a jamais été gravée, cependant elle est illisible.

Leurs noms sont (—):  *s3 ḥf sš ḥ3.ty* 'Son fils, le scribe, Haty',  *s3 ḥf twry* (Ranke, 1935, 382, 7) 'Son fils Touri',  *s3 ḥf [Imn]* (Ranke, 1935, 280, 22) 'Son fils, Sa-(Amon)' et finalement  *s3 ḥf [Imn] m ḥb* (Ranke, 1935, 28, 14) 'Son fils (Amon)-em-Heb'.

Le texte, écrit sur trois lignes, occupe le troisième registre :



ḥtp di nswt ḥtp di Wsir ḥn.ty Imn.t ntr ḥ3 ḥk3 ḏt Wp-W3.wt šmḥ.y Wp-W3.wt mh.yt ḥs.t m w.t ntr di ḥs[n] pr ḥrw t ḥnk.t sš mnḥ.t sntr mrḥ.t kbḥ irp irt.t ḥnk.t rnp.wt ḥt nb.t nb.t nfr[.t] wḥb.t ḥt nb.t ndm bnr ḥnh.t ntr im ḥsn n k3 n Imy-r s.t Imy-r ḥh[.wt] n [Imn] Nfr-ḥb m3ḥ-hrw sn.t ḥf mry.t ḥf nb.t pr šmḥ.yt [n Imn] n ḥr-iy

'Fasse que le roi s'apaise (à) Osiris, le premier des Occidentaux, le maître de l'éternité, roi des dieux, Oupouaout du Sud, Oupouaout du Nord, Isis, la mère du dieu, afin qu'ils donnent les offrandes vocatives de pain, la bière, bœufs et volailles, albâtre et vêtements, encens et onguent, le vin frais, le lait et la bière, tous fruits et légumes frais, toutes choses bonnes et pures, toute chose douce et agréable, dont le dieu vit au *ka* du chef de l'entrepôt, le chef des terres arables d'[Amon] Nefer-Heb, le justifié, sa sœur, sa bien-aimé, la maîtresse de la maison, la chanteuse [d'Amon] Her-iy'.

- Pour le titre de *Imy-r s.t* durant le Moyen Empire, (Ward, 1982, p. 41 et références).

Commentaire général

a- La technique

Les figures sur les deux stèles sont réalisées en haut-relief tandis que les textes sont en creux. Les noms et les titres des personnages sur la première stèle, CG 34099, sont colorés en bleus. Les yeux des personnages sur la même stèle sont martelés. Il est à noter l'absence de la représentation des offrandes faites à un sujet divin sur les deux stèles, ce qui diffère de la tradition suivie dans la plupart des stèles provenant d'Abydos. Pour compenser l'absence divine, les dieux sont invoqués par leur nom dans les textes.



b- Le positionnement des stèles dans la tombe

Il est à noter que les deux monuments sont de trop grande taille pour être considérés comme des stèles *ex voto*. Selon K. Cahill, les tombes du Nouvel Empire qui se trouvaient dans le cimetière nord d'Abydos, où les deux stèles ont été découvertes, possédaient une pyramide, surmontant la chambre funéraire, où se trouvait une niche de stèle (Cahill, 2014, p. 344); pratiquement, elles étaient presque semblables à celles du Moyen Empire (Cahill, 2014, 389). D'après Mariette, la pyramide possédait une chapelle extérieure où les stèles dédiées au défunt étaient souvent aménagées (Mariette, 1880b, p. 43) (pl. 3). Il se peut que ces deux stèles proviennent de la tombe de *Nfr-ḥb*, déjà en ruines depuis le temps de Mariette. C'est à comparer avec les stèles flanquant l'entrée des tombes du Nouvel Empire à Thèbes (comme celle de Ramosé (Hermann, 1940, p.25) et les stèles funéraires aménagées dans les pyramides des tombes des artisans à Deir al-Medina (Bruyère, 1959, p.18). En outre, selon Pouls-Wegner, les stèles provenant du cimetière nord d'Abydos et contenant la figuration de Oupouaout sur la lunette, sont souvent placés en faisant face à l'est local, soit dans la chapelle ou dans la tombe (Pouls-Wegner, 2007, pp. 149-150).

D'autre part, les stèles privées découvertes dans le cimetière nord d'Abydos ne présentent pas, dans leur contenu, de changement notable dans la nature de la contribution privée au culte d'Osiris ou au rituel associé avec ses fêtes par rapport à ceux déjà attestés durant le Moyen Empire (Pouls-Wegner, 2002, p. 133).

c- La datation

La datation des stèles est un sujet de débat. Selon Mariette, elles datent du règne

d'Aménophis III (Mariette, 1880a, pp. 395-396). Cependant, Legrain a vu les traces des deux signes ☉ et  dans le cartouche  qui décore la peau de panthère du fils du propriétaire, Min-Mès (Legrain, 1908, p. 163). Selon sa lecture, il a favorisé l'appartenance de ce monument au règne d'Aménophis II ou celui de Thoutmosis IV. Ces deux souverains possèdent des noms de trône portant ces deux signes et le reste de leurs noms couvre exactement les lacunes (von Beckerath, 1999, p. 139 (T1° et T2°) ; p. 141 (T1).

Si cette lecture est correcte, il sera donc plausible de les attribuer au règne de ce dernier vu que le culte d'Aton, cité dans le texte de la première stèle CG34.099, commencera son préambule.

La seconde stèle fut l'objet d'un martelage amarnien à l'égard du nom du dieu Amon. Toute personne qui, sur la seconde stèle, avait soit une relation administrative ou théophore avec le dieu Amon, a subi ce martelage.

d- Les titres et la généalogie de Nfr-ḥb

Le propriétaire de la stèle, Nfr-Hb, portait le titre de *'Imy-r ʒḥ.wt* 'Chef des terres arables'. Selon G.P.F. Van Den Boorn, le *'Imy-r ʒḥ.wt* était responsable des champs dans un certain *spʒ.t* et parmi ses autres fonctions, il était chargé de gérer les champs (Van Den Boorn, 1988, p.156). Ce qui nous fait questionner la présence d'un édifice dédié à Amon à cet endroit spécialement que sa femme était attachée au culte du dieu en tant que chanteuse. Il est utile de mentionner que les chanteuses d'Amon avaient deux rangs : chanteuses de l'Intérieur d'Amon, qui étaient le plus souvent liées aux divines adoratrices, et les chanteuses simples qui pouvaient se

marier et ne visitaient le temple qu'au cours des fêtes et des cérémonies, (Yoyotte, 1961, p. 49). Ces chanteuses simples appartenaient aux différentes classes sociales et le titre de *šmꜣy.t n 'Imn* était parfois considéré comme un titre honorifique, de la même façon que *nbt-pr*, (Naguib, 1990, p. 236). Ces chanteuses étaient liées davantage aux déesses Hathor et Meret. Géographiquement, le titre est rencontré dans les villes où se trouvait un établissement dédié à Amon. (Onstine, 2001).

Le fait que *Nfr-Hb* porte le titre de *'Imy-r ʒḥ.wt* sur la première stèle (CG 34.099) puis un autre titre, *'Imy-r s.t* 'chef de l'entrepôt', sur la seconde stèle (CG 34.101), laisse penser qu'il occupait plusieurs charges. Selon Van den Boorn, le terme *s.t* possède plusieurs sens, parmi lesquels il cite : bâtiment, service et bureau ou département. Il a favorisé cette dernière traduction car les deux premières sont très génériques. Pourrait-il s'agir d'un bureau attaché au culte d'Amon ? Malheureusement, la titulature du défunt ne nous donne aucun autre indice.

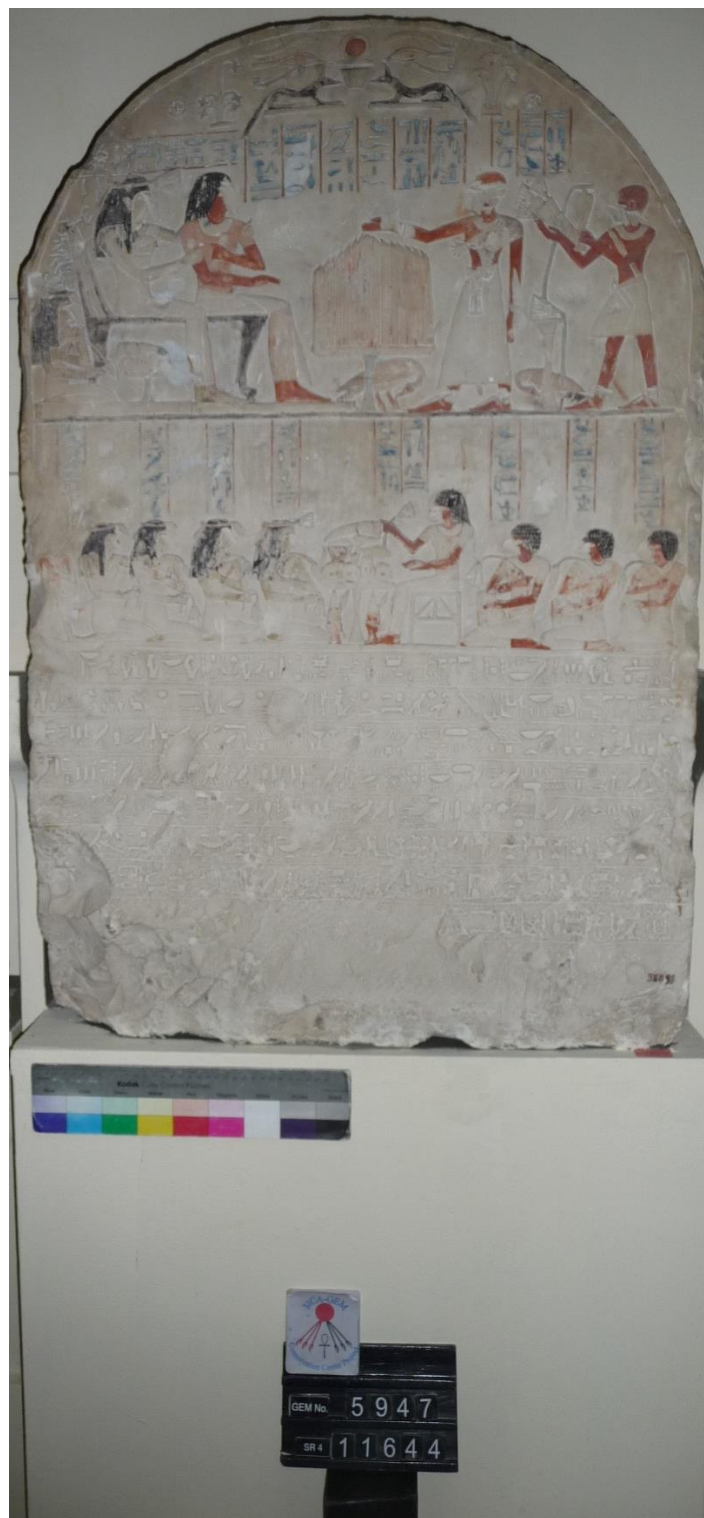
Quant à la généalogie de *Nfr-ḥb*, selon les titres et les personnages mentionnés sur les deux stèles, il avait cinq filles dont une était déjà décédée sur la plus grande des deux stèles (CG 34.099), comme en atteste l'épithète de *Mꜣꜥ.t-ḥrw*. Un des noms des filles, *Mw.t Nfr.t*, est répété sur les deux stèles. Cependant, celle figurée sur la seconde stèle (CG 34.101) porte le surnom de *Twy*. Selon le texte de cette stèle, cette *Mw.t Nfr.t*, fut la fille de Min-Mès, qui fera des louanges afin que son père soit justifié.

Nfr-ḥb avait huit fils. Un était décédé sur la première stèle : le scribe *ḥꜣ.ty* y est qualifié de *Mꜣꜥ-ḥrw* tandis qu'il porte seulement le titre de *sš* sur la deuxième stèle, ce qui nous mène, peut-être, à penser que la seconde stèle (CG

34.101) a été exécutée avant la première (CG 34.099).

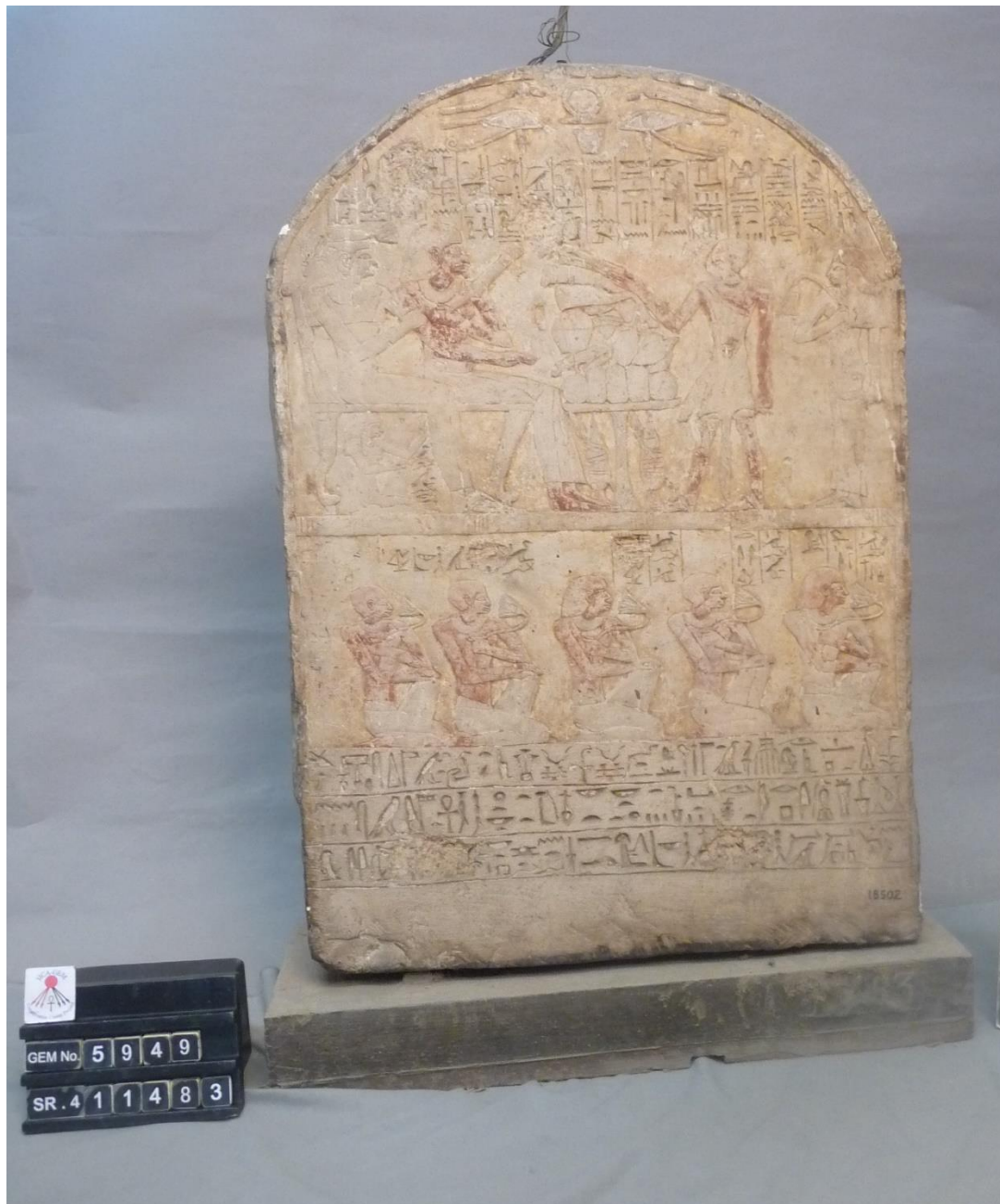
En outre, parmi les fils du propriétaire se trouve Min-Mès, qualifié sur les stèles comme étant le premier prophète d'Osiris et le père divin de tous les dieux, titre ajouté sur la seconde stèle (CG 34.099). Sa première fonction est sacerdotale à Abydos, qui est apparue sous la XII^{ème} dynastie et devenue imposante avec la croissance du culte de ce dieu. Les prêtres portant ce titre prétendent posséder une relique de toute première importance : la tête du dieu. Cette catégorie de prêtres portait les mêmes vêtements que les prêtres-*sem*, un long pagne et la peau de panthère. Quant à la peau de panthère, c'est un élément d'une très grande importance dans la mythologie égyptienne. Elle était souvent portée par le fils aîné du roi et le prêtre *sem* mais aussi le dieu Ioumoutef. Les trois jouent le rôle d'Horus, fils légitime et successeur d'Osiris. Elle accentue généralement le haut statut de son porteur. (Lange, Schäfer, 1902), (Lavier, 1998) (Castel, 2002), (Altenmüller, 2008).

Finalement, il semble que Min-Mès ait dédié la stèle (CG 34.101) à ses parents, puisqu'il précise qu'il leur fait le *ḥtp-di-nsw* et qu'il a ajouté à son titre de *ḥm-ntr tpy n Wsir*, le titre de *it-ntr.w-nb.w*.



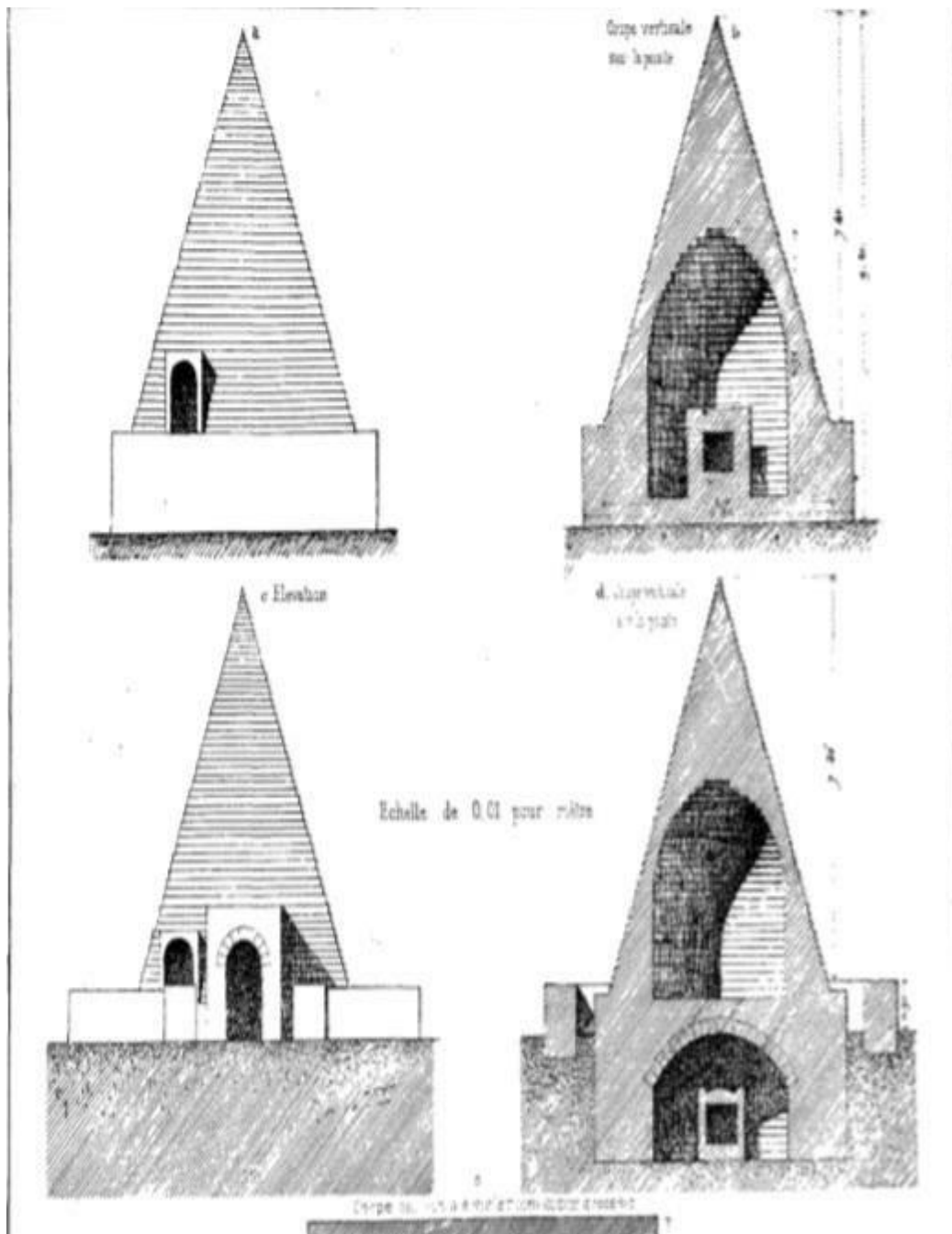
Pl. 1 stèle CG 34.099

Cliché Sameh Abdel-Mohsen, musée du Caire



Pl. 2 stèle CG 34.101

Cliché Sameh Abdel-Mohsen, musée du Caire



D'après A. Mariette, *Abydos description des fouilles exécutées sur l'emplacement de cette ville*, t.2, Paris, 1880, pl. 66

Références

- Aldred, C., (1957), 'Year Twelve at El-'Amarna', (*JEA* 43), pp. 35-37.
- -Altenmüller, H., (2008), 'La peau de panthère en Égypte et en Afrique', *Ankh* 17, pp. 72-85. http://www.ankhonline.com/ankh_num_17/ankh_17_
- Assem, R., (2006), 'Two Stelae at the Cairo Museum', *Bulletin of the Egyptian Museum* 3, Cairo, pp. 15-21.
- Bruyère, B., (1959), *La tombe no 1 de Sen-Nedjem à Deir el Médineh*, MIFAO 88, Le Caire.
- Cahill, K. M., (2014), *In the Shadow of Osiris, Non Royal Mortuary Landscapes at South Abydos during the Late Middle and New Kingdoms*, (University of Pennsylvania).
- Castel, E., (2002), 'Panthers, Leopards and Cheetahs. Notes on Identification.', (*TdE* 1), pp. 17-28.
- Christophe, L.-A., (1954) 'Deux notes sur le rapport de M. Chevrier (Karnak, 1953-1954)', *ASAE* 53 (1), pp. 43-48.
- Clère, J.J., (1995), *Les Chauves d'Hathor*, *OLA* 63, Leuven.
- de Meulenaere, H., (1966), *Le surnom égyptien à la Basse Époque*, *PIHANS* XIX, Istanbul.
- El- Ayedi, A., (2006), *Index of Egyptian administrative, religious and military titles of the New Kingdom*, Ismailia. Yoyotte, J., (1961), 'Les vierges consacrées d'Amon Thébain', *Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions*, 105^e année, no. 1, pp. 43-52.
- El-Sayed, R., (1975), *Documents Relatif à Saïs et ses divinités*, *Bd'E* 69, Le Caire.
- El-Sayed, R., (1980), 'Un document relatif à une famille de prêtres contemporaine de la XXIe dynastie, à Memphis, d'après la statue CG 667', *BIFAQ* 80, Le Caire, p. 191-209.
- Engelbach, R., (1988), *Introduction to Egyptian Archaeology*. 3^e éd., Le Caire.
- Faulkner, R. O., (1988), *Concise Dictionary of Middle Egyptian*, Oxford.
- Faulkner, R. O., (1988), *Concise Dictionary of Middle Egyptian*, Oxford.
- Gardiner, A., (1947), *Ancient Egyptian Onomastica*, vol. I, Oxford.
- Gardiner, A., (1994) *Egyptian Grammar, Being an Introduction to the Study of Hieroglyphs, Third Edition*, Oxford.
- Gessler-Löhr, B., (2012), 'Pre-Amarna or Post-Amarna? The tomb of the God's father Hatiaiy at Saqqara', in *Ancient Memphis Enduring is the perfection. Proceedings of the International conference held at Macquarie University, Sydney on August 14-15, 2008*, *OLA* 214, pp. 156-159.
- Habachi, L., (1977), 'Gottesvater', *LÄ* II, cols. 825-26.
- Hermann, A., (1940), *Die Stelen der Thebanischen Felsgräber der 18. dynastie*, *ÄF* 11.
- Hölzl, R., (2001), 'Stelae', in *Oxford Encyclopaedia of Ancient Egypt*, vol. 3, p. 319.
- Hornung, E., (1992), *Idea into image, Essays on Ancient Egyptian thought, translated by Bredeck, E.*, Princeton.
- Kees, H., (1953), *Das Priestertum im Ägyptischen Staat vom Neun Reiches bis zur Spätzeit*, *ProbÄg* I, Leiden.
- Kees, H., (1961), 'Gottesveiter als Priesterklasse', *ZÄS* 86, Leipzig, pp. 115-125.
- Lacau, P., (1926), *Catalogue général des antiquités égyptiennes du musée du Caire, nos. 34065-34186. Stèles du Nouvel Empire, T. I, Deuxième Fascicule*, Le Caire, pp. 153-155 ; pp. 157-158.
- Lange, H. O., Schäfer, H., (1902) *Catalogue Général des Antiquités égyptiennes du Musée du Caire, No. 20001-20780*, Berlin.
- Lavier, M-Ch., (1998), 'Les fêtes d'Osiris à Abydos au Moyen Empire et au Nouvel Empire', *Egypte, Afrique et Orient* 10, Avignon.
- Legrain, G., (1908), *Répertoire généalogique et onomastique du Musée du Caire, Monuments de la XVIIe et la XVIIIe dynastie*, Genève.
- Leitz, Ch., (2002), *Lexikon der Ägyptischen Götter und Götterbezeichnungen*, II, *OLA* 111, Leuven.
- Leitz, Ch., (2002), *Lexikon der Ägyptischen Götter und Götterbezeichnungen*, V, *OLA* 114, Leuven.
- Mariette, A., (1880), *Abydos description des fouilles exécutées sur l'emplacement de cette ville*, Paris.

- Mariette, A., (1880), *Catalogue général des monuments d'Abydos découverts pendant les fouilles de cette ville*, Paris.
- Martin, K., (1986), 'Stelen', in *LÄ* 6, cols. 1-2.
- Munro, P., (1973) *Die spätägyptische Totenstelen*, *ÄF* 25, pp. 82-83.
- Naguib, S.-A., (1990), *Le clergé féminin d'Amon Thébain à la 21^e dynastie*, *OLA* 38, Leuven.
- Onstine, S.L., (2001), *The role of the chantress šm'yt in Ancient Egypt*, Toronto.
- Piehl, K., (1890), 'Varia', *ZÄS* 28, Leipzig, pp. 15-23.
- Pinch, G., & Waraska, E. A., (2009) 'Votive Practices', in *UCLA Encyclopedia of Egyptology*, 1, <https://escholarship.org/uc/item/7kp4n7rk>
- Porter, B. & Moss, R., (1962) *Topographical Bibliography of Ancient Egyptian Hieroglyphic Texts, Reliefs And Paintings*, V, *Upper Egypt Sites*, Oxford.
- Pouls Wegner, M.-A., (2002), *The Cult of Osiris at Abydos: An Archeological Investigation of the Development of an Ancient Egyptian Sacred Center during the Eighteenth Dynasty*, Pennsylvania.
- Pouls-Wegner, M.-A., (2007), 'Wepwawet in Context: A Reconsideration of the Jackel Deity and Its Role in the Spatial Organization of the North Abydos Landscape', *JARCE* 43, pp. 139-150.
- Reisner, G., (1932), 'The position of early grave stelae', dans *Studies presented to F.L. Griffith*. *EES*, Londres.
- Ranke, H., (1935), *Die Ägyptischen Personennamen*, B. 1, Glückstadt.
- Speise, C., (2000), *Les noms du roi comme êtres autonomes au Nouvel Empire*, *OBO* 174, Göttingen.
- Van Den Boorn, G.P.F., (1988), *Duties of the Vizier*, Liverpool.
- Vernus, P., (1982), 'Name', *LÄ* IV, cols. 320-326.
- von Beckerath, J., (1999), *Handbuch der Ägyptischen Königsnamen*, *MÄS* 49.
- Ward, W., (1982), *Index of Egyptian Administrative and Religious titles of the Middle Kingdom*, Beirut.
- Wilkinson, R. H., (1992) *Reading Egyptian Art, A Hieroglyphic guide to Ancient Egyptian Painting and Sculpture*, London.
- Young, J., et al., (2009), 'Egyptian Stelae from Malta', *BMTRB* 3, London, pp. 23-30.
- Yoyotte, J., (1963), « Études géographiques II : les localités méridionales de la région memphite et 'le Pehou d'Héracléopolis' », (*RdE* 15), pp. 87-119.